

Pour bien situer l'ensemble des propos entendus à l'instant il faut bien avoir en tête que « *Jésus parlait... de sa venue* », autrement dit de son retour en gloire, après son premier avènement que nous fêtons, solennellement, pour ceux qui se reconnaissent encore chrétiens, dans la fête de la Nativité. Pour parler donc de sa venue, Jésus emploie l'image des astres qui, tout à la fois, fascinent et éclairent le jour comme la nuit. Justement, ces derniers ne rempliront plus leur fonction car la seule lumière qui vaille et qui dure c'est le Christ lui-même !

Ce constat que le soleil, la lune, les étoiles et les puissances célestes disparaîtront est d'ailleurs, désormais, admis par la communauté scientifique après des décennies et des siècles où l'univers était considéré, par ces mêmes scientifiques, comme « éternel », c'est-à-dire sans fin ni commencement. Or, ce que nous appelons la Création passera, « *le ciel et la terre passeront* », avons-nous ainsi entendu de la bouche de Jésus qui ajoute « *mes paroles ne passeront pas* ».

Malgré tout, il faut bien admettre que nous vivons sans vraiment nous soucier de cet ultime retour du Christ, de cette fin des temps, car, après tout, voilà 2000 ans qu'il est parti et qu'on est censé l'attendre, en vain, semble-t-il !

Les apparences vont en ce sens, mais, comme entendu dimanche dernier, les apparences sont trompeuses car le Christ, avant même son retour glorieux, continue de venir et donc d'agir en notre temps, et ce, pour nous préparer d'abord personnellement puis, en Eglise, à vivre notre Pâque, notre passage de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière de la Résurrection ! Nous ne le savons que trop bien : nos yeux, tôt ou tard, vont se fermer sur ce monde visible et matériel mais pour s'ouvrir sur un autre monde où le Seigneur nous attend après nous avoir proposé sa compagnie durant notre pèlerinage terrestre. Oui, dès maintenant, dès ici-bas, le Seigneur est là, certes discrètement, presque caché, quasi silencieux, mais non moins présent, surtout dans les sacrements, et l'Eucharistie où il se donne comme le pain de la vie éternelle !

Par nature, il est la Lumière du monde, mais l'est-il pour moi ? Est-ce que je veux marcher à sa lumière et me laisser guider par ses paroles ? Ces questions, banales, méritent que chaque chrétien se les pose et y réponde en cohérence. Ou bien alors, le Christ Jésus n'est qu'un personnage historique, aussi éminent soit-il, et auquel on se réfère juste pour sa sagesse, son pacifisme, voire son esprit contestataire face aux autorités religieuses de son temps.

Et même si on admet son retour – dans l'avenir – cela n'est pas suffisant car le Christ vient déjà, autrement dit, sa venue est en train de s'accomplir, certes sur une longue période, et c'est pourquoi il est vital que nous soyons, dès maintenant, dans l'accueil de sa Présence « *là où 2 ou 3 sont réunis en son nom* », là où son « *Evangile* » est proclamé, là où « *le Pain de Vie* » est partagée.